Felipe Rivas San Martin, *Internet, mon amour*

Romane Dietrich

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68492>

DOI : 10.4000/critiquedart.68492

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Romane Dietrich, « Felipe Rivas San Martin, *Internet, mon amour* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 19 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68492> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68492>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2021.

EN

Felipe Rivas San Martin, *Internet, mon amour*

Romane Dietrich

- ¹ Entre thèse et essai critique, l'artiste chilien Felipe Rivas San Martin nous convie à penser les rapports entre arts, technologies numériques, politiques et sexualités. Fondateur de CUDS (Collectif Universitaire de la Dissidence Sexuelle) à Santiago en 2002, ses investigations et productions artistiques s'inscrivent dans le contexte activiste de la dissidence sexuelle [*disidencia sexual*] chilienne et de la révolution numérique. L'ouvrage s'ouvre avec un prologue rédigé par Valentina Montero où celle-ci annonce que l'artiste « observe de façon critique la chorégraphie des pratiques qui se construisent quotidiennement entre Internet et ses utilisateurs » [*« observa críticamente la coreografía de las practicas que se construyen entre Internet y sus usuarios diariamente »*, p. 23]. Felipe Rivas San Martin interroge les interfaces comme points de rencontre entre l'utilisateur et le monde numérique, en abordant divers domaines à travers l'analyse de sites pornographiques, de l'application de rencontre *Grindr* qui a modifié les pratiques homosexuelles, des conséquences de la numérisation de documents d'archives papiers, de la qualité des vidéos Youtube selon le débit Internet de chacun, etc. Les réflexions se réfèrent de façon approfondie aux écrits de Gilles Deleuze, Donna Haraway, Michel Foucault, Paul B. Preciado, Ronald Kay, ainsi qu'aux propres productions de l'artiste. Ses toiles, vidéo-performances et *net.art* illustrent le propos et amènent un processus de distanciation parfois polémique, parfois ironique, proposant par exemple de vendre son homosexualité sur l'équivalent chilien du site Internet Le Bon Coin. Loin d'être expert en informatique, Felipe Rivas San Martin utilise le numérique comme un outil à détourner, à altérer et à s'approprier, jusqu'à lui enlever sa particularité numérique pour en refaire un objet matériel. La frontière entre corps matériels et immatériels est ainsi explorée au cours d'une première partie très dense, suivie d'une seconde partie plus brève, proposant une première approche des images algorithmiques. Le ton de l'ouvrage est extrêmement didactique, au point de surcharger le propos à certains endroits. Nous saluons cependant la rédaction depuis le point de vue de la dissidence sexuelle, qui adopte l'écriture inclusive et réintègre dans

une logique postcoloniale l'apport fertile et trop peu connu du Chili sur les théories queer ⁵⁹cuir⁶⁰.